

DREUX ET SA RÉGION

CHATEAUNEUF

THIMERT

LE PÈLERINAGE A N.-D. D'ARPENTIGNY A ÉTÉ SUIVI AVEC FERVEUR MERCREDI

Le pèlerinage à Notre-Dame de Lorette d'Arpentigny a revêtu, mercredi matin, un caractère exceptionnel, à l'occasion de la solennité de la Nativité.

A Thimert, comme à Arpentigny et dans le Thymerais, de bonnes volontés ont entrepris de restaurer la chapelle de Notre-Dame de Lorette, véritable joyau de l'art local du 14^e siècle.

Cette heureuse initiative sera, nous en sommes persuadés, appréciée de nombreux amateurs d'art de notre région, la chapelle d'Arpentigny représentant pour eux un vestige unique de l'époque médiévale.

La chapelle Notre-Dame de Lorette fait souvenance qu'au moyen âge Arpentigny était une importante place forte, entourée de fossés et de murailles.

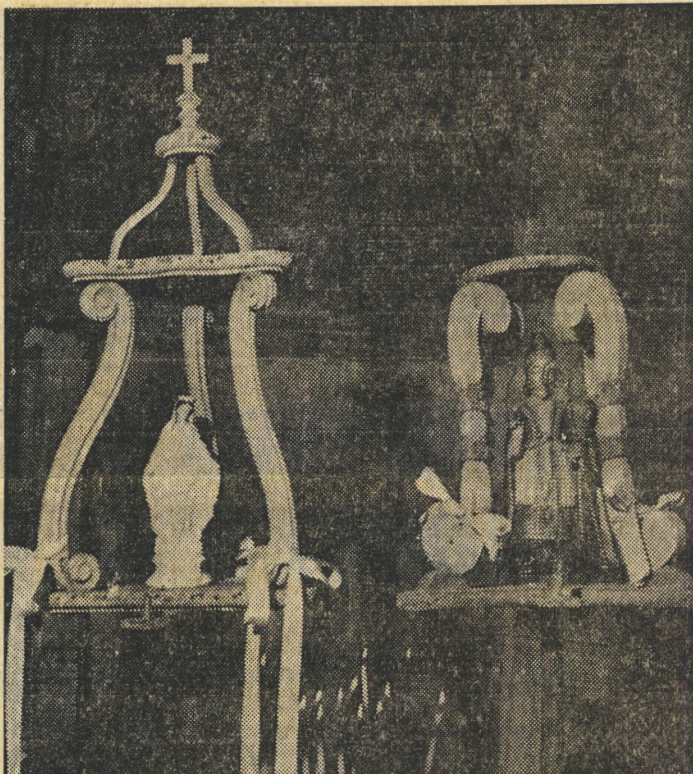
Grâce à M. l'abbé Guirlin, curé de Thimert, qu'il nous plaît de remercier ici, bien vivement, il nous est possible de rendre compte de ce que fut, jadis, le hameau d'Arpentigny.

Un des premiers possesseurs du domaine d'Arpentigny fut Pierre des Fossés, auquel succéda François de Gravelle, qui acheta les lieux pour 11.200 livres tournois.

L'histoire nous dit qu'Arpentigny était, au moyen âge, une maison seigneuriale, close de fossés pleins d'eau, larges de 50 pieds, avec basse-cour, chapelle, colombier, pressoir, maison, étables, prés et, tenez-vous bien, moulin à eau.

Le fief d'Arpentigny appartenait par la suite à Jean de Gravelle, puis à son fils qui, en 1617, s'étant converti à la religion réformée, employa la chapelle à des usages profanes et fut condamné à restituer le domaine en 1776.

Des écrits nous font savoir qu'en face de la chapelle, une grande al-



lée d'arbres, longue de 1.350 mètres et large de 12 mètres, donnait accès à une autre allée de plus grandes dimensions conduisant à Longueville et Tresnau (hameau de Thimert).

Pendant les guerres de religion, le maréchal de Biron fit brûler et

pratiquement détruire le château d'Arpentigny.

De nos jours, la ferme de M. Pierre Barbier, la chapelle Notre-Dame de Lorette et le fossé, presque comblé, rappellent ce que fut le domaine d'Arpentigny.

Sous l'impulsion de M. l'abbé Guirlin, et de plusieurs paroissiens très attachés à perpétuer la pieuse tradition du sanctuaire qui leur est cher, le pèlerinage du 8 septembre à Notre-Dame d'Arpentigny a retrouvé son éclat d'autrefois.

Ainsi, mercredi matin, la messe de la Nativité a été célébrée en la chapelle d'Arpentigny par M. l'abbé Guirlin, curé de Thimert, en présence d'une très nombreuse assistance.

Les chants étaient dirigés par le Père Simon, de Châteauneuf, alors que dans la nef, l'on notait la présence de MM. les abbés Roussez, curé de Châteauneuf-en-Thymerais, et Combemale, curé d'Ecublé, ainsi que plusieurs personnalités locales, dont M. René Angoulvant, ancien maire de Thimert, et M. et Mme Charles Bazille, qui œuvrent pour la restauration du sanctuaire d'Arpentigny.

La chapelle de Notre-Dame de Lorette, dont la restauration se poursuit grâce à une participation de la commune de Thimert et à de nombreux bienfaiteurs, renferme plusieurs œuvres d'art, dont un rétable très ouvragé, de petites statuettes en bois polychromé et un bénitier frappé aux armes de la famille d'Illiers.

A l'issue de la cérémonie religieuse, M. l'abbé Guirlin procéda, selon la coutume, à la vente du bâton de la Vierge qui échoua à Mme Charles Bazille, et le bâton de saint Ouen (évêque de Rouen, pendant 53 ans, mort en 684 et dont la fête est le 24 août) qui revint à M. René Angoulvant, ancien maire de Thimert.

G. LAIRE.

NOS PHOTOS :

— Les bâtons de la Vierge et de saint Ouen.

— L'assistance pendant l'office de la Nativité, célébré mercredi dernier, en la chapelle d'Arpentigny.

